Chapitre 3 : Déclaration de guerre

Les vaisseaux des Vikings ont jeté l’ancre. Du plus grand d’entre eux descend un géant blond suivi de quelques hommes, à la carrure tout aussi impressionnante. 🤴

* Ce doit être le chef, murmurent quelques courageux qui, comme Thomas, ont osé s’approcher de la rive.
Il paraît qu’il s’appelle Siegfried.

Il porte une veste de cuir recouverte d’une solide cotte de mailles, et son crâne est auréolé d’épais cheveux clairs. Il a le teint buriné des marins qui passent leur vie au grand air, et la démarche conquérante de celui qui ignore la défaite.

A bonne distance, Thomas se lance sur ses traces. Comme il s’y attendait, Siegfried se dirige vers le palais épiscopal\*, sans doute pour discuter avec monseigneur Gozlin. Thomas se faufile dans le palais par une porte latérale. Comment savoir où va se dérouler la rencontre ? ⛪️

Heureusement, la chance est avec lui : au bout d’un long couloir, une porte s’ouvre avec fracas. Le cœur battant, Thomas se précipite jute à temps derrière un grand coffre de bois. 🔊
Une voix tonitruante résonne sous les voûtes de pierre :

* Si tu ne cèdes pas, nos engins de guerre t’enverront des milliers de flèches, et il en sera ainsi pendant des années. 🏹



C’est l’immense Siegfried qui vient de parler et qui maintenant s’éloigne d’un pas résolu. Ses menaces sont claires : les Vikings vont encercler Paris et harceler les soldats jusqu’à ce qu’ils se rendent… « Cette fois, c’est vraiment la guerre » songe Thomas en frissonnant. 💭

Une guerre à Paris, comment est-ce possible ? Pris de panique, Thomas se dit qu’il aimerait pouvoir partir très loin. Mais il a fait une promesse à frère Abbon. Prenant son courage à deux mains, il décide de poursuivre sa mission et d’établir son camp d’observation dans le clocher de la chapelle.

\*C’est le palais de l’évêque